

un beaucoup plus grand nombre. Sont-elles toutes authentiques ? Il est permis d'en douter ; on doit donc examiner avec soin leur nature, que je crois avoir suffisamment démontrée, et leur origine. Cependant leur grand nombre ne suffit pas pour les faire rejeter *a priori* ; car nous venons de voir quelle quantité prodigieuse d'épines pouvait contenir cette masse de branches épineuses réunies par un cercle de joncs sur la tête de Notre-Seigneur.

Nous aurons à examiner deux espèces de reliques, le jonc et les épines. Celles du jonc sont excessivement rares et leur histoire les montre sortant de la couronne de Paris. Nous en verrons d'abord l'inventaire, puis nous passerons aux villes qui possèdent des branches entières où il est facile de reconnaître la plante, et enfin à celles qui n'ont conservé que des épines détachées.

RELIQUES DE JONCS.

ARRAS.—Le jonc d'Arras est placé dans un tube en cristal adapté à deux palmes en bronze doré. Sa longueur est de 55 millimètres (2 pouces). Elle a été donnée à l'ancienne cathédrale (1556) par Antoine Ternoit, évêque d'Arras, plus connu sous le nom de cardinal de Granvelle, qui mourut archevêque de Malines. Emportée en émigration, elle ne revint qu'en 1820, avec le morceau de la vraie Croix.

AUTUN.—La cathédrale d'Autun possède un